

Études d'histoire religieuse



La question sociale hier et aujourd'hui. Colloque du centenaire de Rerum novarum, 12 au 17 mai 1991, Université Laval, Québec, sous la dir. de Jean Richard et de Louis O'Neill. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1993, 614 p. 49 \$

Jean-Guy Vaillancourt

Volume 61, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007151ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007151ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Vaillancourt, J.-G. (1995). Compte rendu de [*La question sociale hier et aujourd'hui. Colloque du centenaire de Rerum novarum, 12 au 17 mai 1991, Université Laval, Québec, sous la dir. de Jean Richard et de Louis O'Neill. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1993, 614 p. 49 \$*]. *Études d'histoire religieuse*, 61, 154–155. <https://doi.org/10.7202/1007151ar>

fort intéressant, tant par la quantité d'informations qu'on y trouve que par la qualité de leur présentation. En somme on peut le voir comme un apport essentiel à une compréhension de l'histoire de la prostitution au Québec.

Gaston Desjardins
Université du Québec à Rimouski

* * *

La question sociale hier et aujourd'hui. Colloque du centenaire de *Rerum novarum*, 12 au 17 mai 1991, Université Laval, Québec, sous la dir. de Jean Richard et de Louis O'Neill. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1993, 614 p. 49 \$

L'ouvrage monumental intitulé *La question sociale hier et aujourd'hui* est constitué des actes du grand colloque international des 12-17 mai 1991 qui s'est tenu à Québec pour commémorer le centenaire de l'encyclique *Rerum Novarum* de Léon XIII, qui fut pape de 1878 à 1903. Il comprend 57 textes de militants et de chercheurs venus de sphères d'action différentes et de plusieurs pays du monde pour discuter de la pensée sociale chrétienne telle qu'elle s'est développée et telle qu'elle a été appliquée depuis plus d'un siècle. Le livre est divisé en quatre parties, qui correspondent aux quatre grands thèmes d'échanges de la rencontre à laquelle ont participé plus de 600 personnes, engagées pour la plupart dans les luttes sociales et dans la réflexion sur ces luttes.

La première partie retrace avec une précision minutieuse l'histoire de l'enseignement social de l'Église, et surtout de la rédaction, de la réception et de l'impact de *Rerum Novarum*, en France, dans le monde, au Canada et au Québec. Les textes de la deuxième partie de l'ouvrage confrontent cet enseignement social de l'Église catholique, appelé aussi christianisme social, et les divers socialismes chrétiens qui ont vu le jour depuis plus d'un siècle dans diverses confessions religieuses en Europe et en Amérique du Nord. Il y est aussi question des expériences d'engagement social et socialiste d'inspiration religieuse au Canada et au Québec dans différents milieux de vie.

La troisième partie traite de la situation actuelle de l'économie et du travail dans les pays riches et industrialisés, mais aussi des inégalités sociales, du chômage, des nouveaux prolétariats, des politiques familiales, du milieu rural, des coopératives, et des préoccupations écologiques actuelles. André Beauchamp d'une part, et M^{gr} Gérard Drainville d'autre part, traitent chacun à sa façon, de la difficile mais nécessaire réconciliation entre l'écologie et l'économie. Beauchamp termine son texte par une couple de pages remarquables sur le concept de développement durable, un concept qui

comprend trois dimensions (économie, écologie et équité) et non pas seulement deux comme on se l'imagine hélas trop souvent. Quant à M^{gr} Drainville, notre évêque écologiste et écologique, il a rédigé ici des analyses fascinantes sur les chaînes et les cycles alimentaires dans la nature, et sur la nécessité du recyclage et des économies d'énergie pour arriver à un développement durable.

La quatrième et dernière partie de l'ouvrage est aussi très novatrice et d'une grande actualité. Elle porte sur les problèmes des pays du Tiers-Monde et sur l'interpellation que nous lancent ces pays pauvres et endettés. Il y est question de développement solidaire, de théologie de la libération, de femmes dans le développement, d'Haïti, d'endettement, de solidarité fraternelle, d'accueil des immigrants, d'ouverture aux autochtones, de la mission, et enfin de la paix dans le monde. Tout comme dans les trois autres sections, les textes sont signés par des théoriciens et des praticiens des questions sociales, dont certains sont de renommée internationale, tels Vincent Cosmao, Don Fragoso et Étienne de Jonghe.

L'intérêt de cet ouvrage, c'est qu'il va bien au delà d'une simple histoire de la pensée sociale de l'Église, de *Rerum novarum* de Léon XIII à *Centesimus Annus* de Jean-Paul II. Il aborde une foule de sujets qui font maintenant partie de la nouvelle question sociale. Il est aussi un appel à la fraternité responsable, à l'ouverture d'esprit et à la formation de nouvelles compétences. L'ouvrage contient, en épilogue, une déclaration signée par les participants au colloque les engageant à travailler à réduire les écarts entre les riches et les pauvres et à construire «un monde où la paix naîtra de la justice, du partage, et de la solidarité» (p. 609).

Voilà donc, en somme, un livre de grande valeur qui sera d'une grande utilité pour plusieurs décennies à venir. Espérons qu'il sera non seulement consulté fréquemment, mais qu'il sera aussi lu d'une couverture à l'autre par tous ceux que les questions sociales contemporaines interpellent.

Jean-Guy Vaillancourt
Département de sociologie
Université de Montréal

* * *